MANARA

FIGURINES EXCLUSIVES DE COLLECTION

Kate 14

© Manara. Les vignettes utilisées sont © SEFAM © Les Humanoïdes Associés S.A.S. - Paris

Ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans.
FABRIQUÉ EN CHINE

Altaya

www.altaya.fr

MANARA

Milo Manara

éditeur
Ediciones Altaya, S.A.
Avda. Diagonal, 545
08029 Barcelona
président
Roberto Altarriba
directeur général
Mauricio Altarriba
responsable de produit
Charlotte Saigne

réalisation
Sintagma Creaciones Editoriales S.L.
C. Tuset, 19, 4°,3°
08006 Barcelona, Espagne
directeur
Jordi Altarriba
coordination éditoriale
Mireia Ferret, Guillermo Rodriguez
assistants d'édition
Emma Lladó, Xavier Verdaguer
conception graphique
David Guerra Estudio, Ramon Julià
textes
Jaume Vidal
édition
Cármen Soler

illustrations
© Manara, *Les Yeux de Pandora* ;
Les Humanoïdes Associés S.A.S. – Paris

Les vignettes illustrant les articles sont (sauf mention) :
© Manara, SEFAM,
Les Humanoïdes Associés

photogravure
Ungraf (Barcelone)
impression
Rotocayfo (Barcelone)
Impreso en Espana - Imprimé en Espagne
© 2007, Ediciones Altaya, S.A.
distribution
Pour la France
NMPP
Pour la Belgique
AMP rue de la Petite-Ile, 1
1070 Bruxelles
Tél. : (02) 525 14 11
Pour la Suisse
Naville 38-42, avenue Vibert
CH – 1227 Carouge – GE
Tél. : (022) 308 04 44
Pour le Québec
Messageries Benjamin
9600 Jean Milot Ville Lasalle
Québec H8R 1X7 Tél. : (514) 364 1780
ventes
Dépositaires et diffuseurs de presse
Pomévente

abonnement
Pour vous abonner à une collection :
www.altaya.fr
Ou par courrier :
Data Base Factory
90, bd National
92258 La Garenne-Colombes Cedex
Téléphone réservé aux abonnés :
08 92 23 15 25 (0,34 € min)
(de 8 h 30 à 17 h 30 du lundi au vendredi)

Pour commander un numéro ou payer vos factures d'abonnement, contactez le service clients :
www.macollection.fr

administration, marketing, édition
Éditions Cobra
18-22 rue des Poissonniers
92200 Neuilly-sur-Seine

directeur
Cyrille Prévost

marketing
Ève Boulan-Périvier

édition
Marie Renault

adaptation
Catherine Hardy

traduction
Michel Beauvais

Dépôt légal : à parution
Dépôt en Espagne : B.30204-2007

Le prix de ce numéro comprend le prix du fascicule et celui de la miniature. Miniature pour collectionneurs adultes, ne convient pas aux enfants de moins de 14 ans. Toute reproduction, même partielle, de cette publication est interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur. Tous droits réservés. Cette publication ne peut être prêtée, revendue, louée ou utilisée à des fins commerciales.

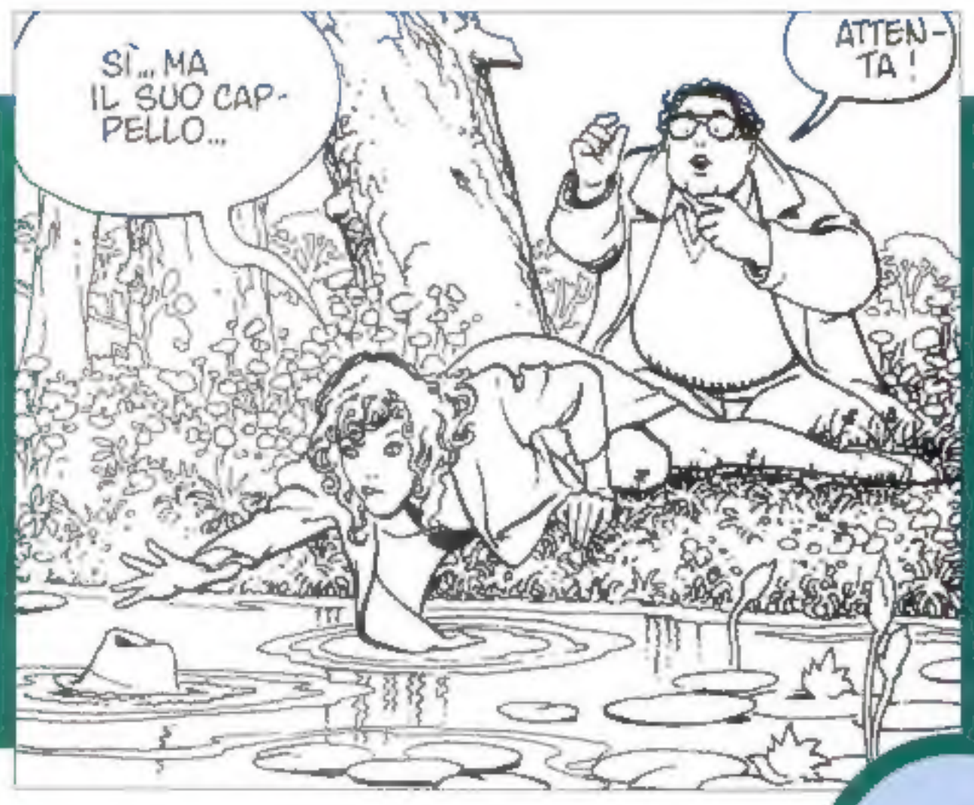
Les quatre pages centrales et détachables du fascicule sont extraites d'une BD de Manara. Au fil des numéros de la collection, vous pourrez reconstituer ces œuvres dans leur intégralité.

GALANTERIE

La galanterie n'est guère à l'honneur par les temps qui courent. Les stéréotypes du genre ont perdu peu à peu leur raison d'être. En effet, la femme s'est libérée de l'autorité masculine, tant sur le plan matériel que sur d'autres. Les rôles traditionnellement attribués à chacun des deux sexes se sont profondément modifiés, et parfois même inversés. Ainsi, James Bond, homme galant du grand écran s'il en est, n'est plus aujourd'hui ce coureur de jupons bien élevé qui lançait un compliment à toute femme l'approchant : l'acteur Pierce Brosnan a abandonné cette technique conventionnelle de séduction, au grand désespoir des vieux fans de l'agent 007.

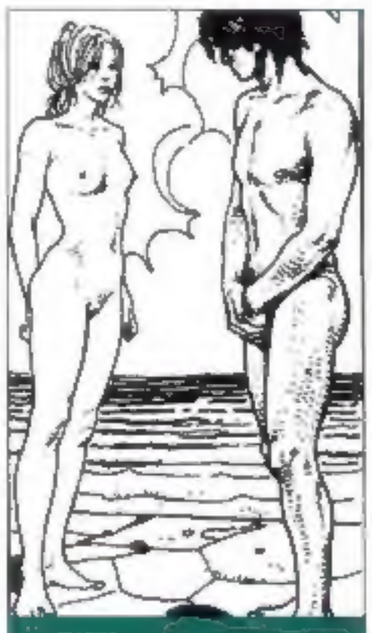
Ne trouve-t-on plus aujourd'hui les ultimes manifestations de l'esprit chevaleresque que dans les publicités pour les parfums et les boîtes de chocolat ? Les anciennes marques d'attention, pour conquérir les femmes, ont-elles encore droit de cité ? La courtoisie n'est-elle plus perçue que comme une stupidité, à une époque où les dragueurs ne sont plus considérés comme auparavant ? Devant toutes ces questions, étudier la manière dont Manara

Dans sa vision des femmes, Manara intègre aussi les aspects tendres et romantiques de l'amour, dont la galanterie fait partie.



Ces deux vignettes sont tirées de l'album Voyage à Tulum. *L'audacieuse jeune femme tente de récupérer le chapeau de Fellini.*

aborde la galanterie dans son œuvre devient intéressant. En effet, le dessinateur italien dresse les portraits de femmes et d'hommes modernes ; ils vivent et survivent au sein d'un monde où les relations humaines deviennent toujours plus imprévisibles et surprenantes, toujours plus fragiles, inconsistantes et incertaines. Et, en même temps, un monde dans lequel les hommes sont toujours plus exigeants, et les femmes plus encore. Évidemment, une femme ne se contente plus aujourd'hui qu'on lui serve avec déférence une coupe de champagne…
Si l'œuvre de Manara mérite d'être prise comme référence, c'est qu'elle tourne, en grande partie, autour de la conquête de la femme, de l'apprivoisement du désir féminin. Parfois, les rôles changent et permutent. C'est ce qui se passe dans *Le Voyage de G. Mastorna, dit Fernet*, bande dessinée basée sur une histoire que Federico Fellini n'a jamais pu tourner. Deux vignettes, marquées par le surréalisme et le lyrisme communs aux deux grands créateurs italiens, le montrent bien. Ainsi, la belle hôtesse de l'air invite aimablement, après le crash de leur avion, le clown-violoncelliste (peint sous les traits de l'acteur comique italien Paolo Villaggio), à monter sur un traîneau. Dans cette scène très romantique, c'est la femme qui protège, avec douceur et courtoisie, l'homme de la tempête de neige. Dans *Le Voyage à Tulum*, autre album né de la collaboration de Fellini et Manara, on voit aussi une jolie femme qui plonge, audacieusement et sans complexe, dans l'eau d'une piscine aussi irréelle que magique, pour repêcher le chapeau qu'un coup de vent irrévérencieux a arraché de la tête de Fellini !
Parfois, ce sont les femmes elles-mêmes qui réclament un peu de galanterie aux hommes. Dans *Rendez-vous fatal*, la pauvre Valeria supplie ingénument son mari – « Et toi, Silvio, vas-tu te comporter en homme,



Bien qu'il soit en quête d'aventure, Bergman entreprend son voyage avec beaucoup de préjugés.

Dans HP & Giuseppe Bergman, *première de ses aventures, Bergman doit choisir entre deux possibilités : s'arrêter ou non pour prendre des auto-stoppeurs. Il décide de ne pas s'arrêter, ce qui va déclencher ses premiers remords au cours de ce voyage.*

cette fois ? » –, alors qu'elle est violemment sodomisée par une brute épaisse, à cause des dettes et des engagements hasardeux de celui-ci. Silvio, couard, veule et terrorisé, est incapable d'empêcher ce viol, qui se déroule sous ses yeux. Dans cet album, le personnage du député corrompu se présente toutefois comme un homme galant, attentif et protecteur. Mais il n'a en réalité d'autre but que de conquérir Valeria, sans d'ailleurs y parvenir. C'est donc un faux galant !

Les hommes grossiers – incapables de comprendre une femme et de la traiter comme il se doit – sont légion dans l'œuvre de Manara. Il ridiculise d'ailleurs ces balourds qui ne savent pas s'adapter à cette réalité nouvelle où les femmes occupent des places de leader ; ceux-ci n'ont aucune idée de la manière dont on peut les séduire. Manara met aussi en évidence les pauvres manigances utilisées par les hommes pour conquérir les femmes. Alors, quel sexe aujourd'hui mérite le qualificatif de « faible » ?

Manara sait se poser en arbitre de notre société en pleine mutation, tout en y restant un acteur. Il ne se retire pas dans sa tour d'ivoire pour décrire le monde qui l'entoure, mais s'y engage franchement ; il ne cache rien aussi de ses propres grandeurs et faiblesses – son moi intime. Ainsi, dans la série *HP & Giuseppe Bergman*, le personnage de Bergman, qui représente le moi profond de Manara, se montre partagé entre galanterie, crainte, honte et appréhension. Dans l'épisode *HP & Giuseppe Bergman : Le Maître de Venise*, Bergman, roulant dans son automobile, dépasse une pauvre autostoppeuse, sans la prendre. Pris de remords, il n'opte cependant pas pour la galanterie. Quelques vignettes plus loin, il se sent honteux quand il est obligé de sortir de l'eau, nu, devant une femme. Il ne parvient pas non plus à montrer des qualités de conquistador lorsqu'il navigue sur l'Orénoque et rencontre une femme accompagnée d'un jeune garçon, qu'il prend pour son frère. « Pourquoi un homme croit-il toujours, quand il voit une femme avec un jeune garçon, qu'il s'agit de son frère ? » demande la femme, indignée. « C'est que je trouvais que vous aviez l'air trop jeune pour être sa mère », répond Bergman en s'excusant. « Quel compliment original ! » dit-elle en le ridiculisant.

Mastorna a subi un atterrissage mouvementé, mais il en sort sain et sauf. Une aimable hôtesse s'occupe de lui et l'installe sur un traîneau.

GLAMOUR

Lors de l'Exposition internationale d'art, à la Biennale de Venise 2007, haut lieu de la création artistique visuelle, le cinéaste espagnol José Luis Guerín a présenté un projet personnel et original intitulé *Les femmes que nous ne connaissons pas*. Son sujet : montrer ces femmes

anonymes dont le visage, simplement entrevu, reste gravé dans l'esprit d'un homme.
Le cinéaste les a simplement vues passer. Il a respiré leur parfum. Il a eu l'intuition de la douceur de leur peau. Mais il n'a échangé avec elles aucune parole – ni peut-être même un seul sourire ? Il n'a pas su leur nom, ni qui elles étaient, ni d'où elles venaient, ni où elles allaient, ni ce à quoi elles pensaient. Des jambes, des yeux, une chevelure… C'est juste un détail qui a déclenché un désir infini, mais inatteignable. Un amour fugace qui aurait pu être éternel, mais qui était en même temps impossible… Ces femmes ne sont peut-être pas les plus belles que le cinéaste ait croisées, mais elles ont toutes quelque chose d'inoubliable.

Quelque chose qui est le contraire même de la vulgarité.
Ce miracle, cet enchantement qui vient balayer le train-train quotidien n'est-il pas ce qui caractérise les femmes de Manara ? Celles qu'il dessine d'un trait si élégant, si inspiré, sont glamours. Parce qu'elles déclenchent un désir explosif. Parce qu'elles séduisent en passant, sans pourtant chercher à attirer l'attention.
Dans les vignettes de Manara, on remarque souvent que des hommes se retournent, sans prononcer un mot, juste pour regarder. Pour contempler une jolie femme. Peut-être que, dès cet instant, leur vie basculera-t-elle ? Peut-être n'oublieront-ils jamais ce visage fascinant ?
Les femmes de Manara sont anonymes ou, ce qui revient au même, représentent les milliers de femmes qui, chaque jour, en marchant dans la rue – parce qu'elles savent s'y prendre – séduisent les hommes. Le glamour n'est donc pas réservé aux stars du cinéma et du spectacle.
Il ne tient pas seulement à quelques gouttes de Chanel N° 5, le parfum que Marilyn Monroe mettait tous les soirs avant de se coucher, afin de rester sensuelle même lorsqu'elle dormait. Toutefois, on ne peut qu'être fasciné par la beauté des dessins que l'artiste italien a faits de cette sublime actrice incarnant plus que toute autre le glamour.
À travers ses bandes dessinées, Manara est aussi, pour une bonne part, responsable de la découverte d'une beauté plus subtile, plus populaire, plus démocratique, et moins sophistiquée et élitiste. Ce type de glamour a déjà été montré par François Truffaut, avec *L'homme qui aimait les femmes* (1977).

Le cinéma est l'une des sources d'inspiration de Manara. Il a ainsi, à maintes reprises, rendu hommage à de grandes stars, symboles du glamour, comme on le voit ici avec cette image de Marilyn Monroe.

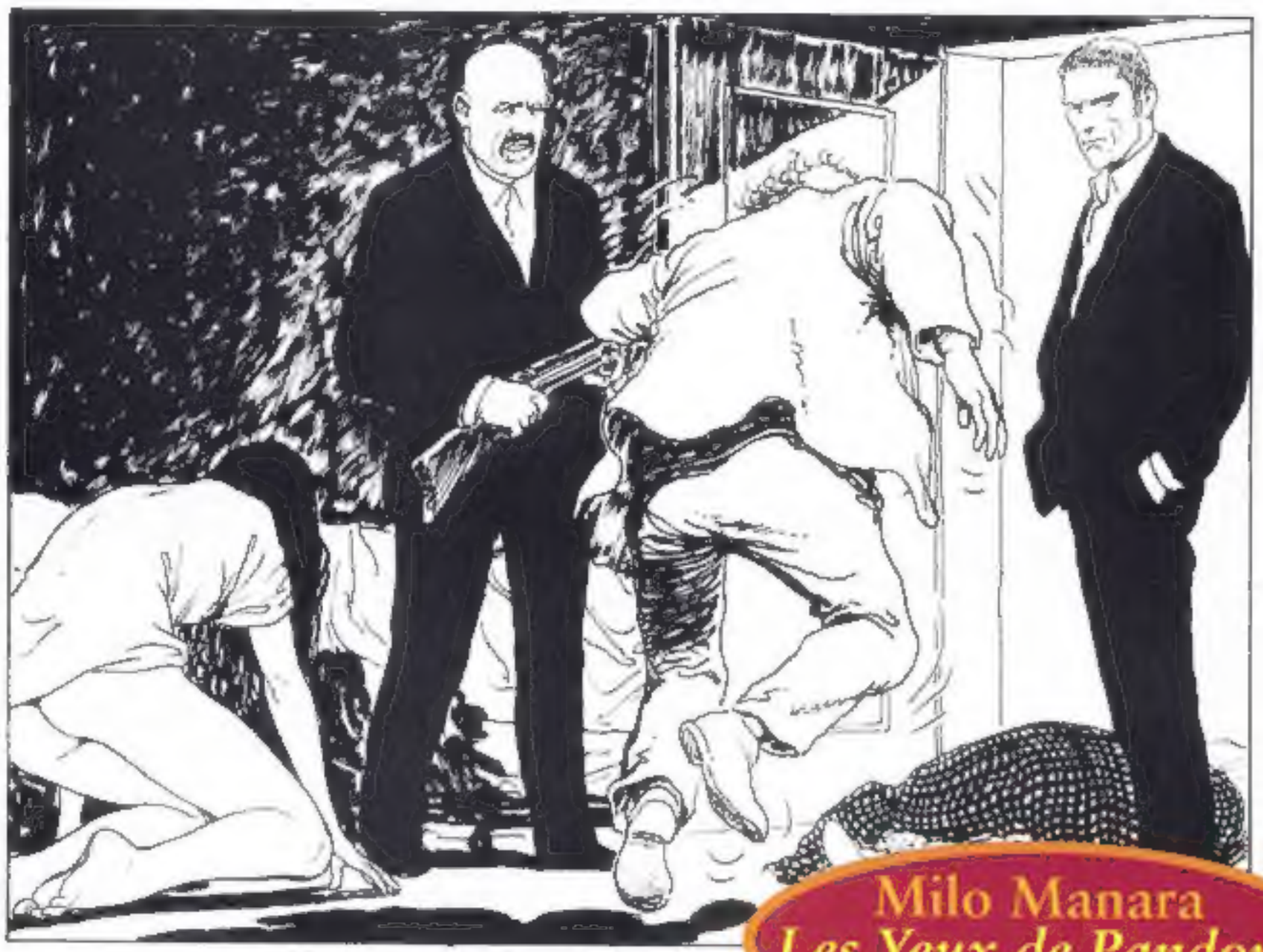
Manara a travaillé à plusieurs reprises pour des campagnes publicitaires, en particulier pour des entreprises et des produits de luxe destinés aux femmes, comme le parfum N° 5 de Chanel.

Manara a su saisir à merveille le mystère de la beauté féminine. On peut s'en rendre compte avec ce détail d'une image réalisée pour le catalogue Seduzioni *(Editori del Grifo, 1993).*

C'EST COMME ÇA QUE TON PÈRE A FAIT AVEC MOI.

POSE CE COUTEAU ET VA-T'EN, LA PORTE EST OUVERTE.

JE M'EN VAIS TOUT DE SUITE, EXCUSEZ-MOI...



ET MAINTENANT JE VAIS TE FAIRE UN BEAU CADEAU...
QU'EST-CE QUE TU VEUX ME DONNER ?

JE VAIS TE DONNER UNE BONNE CHOSE À MANGER.
QUOI ?

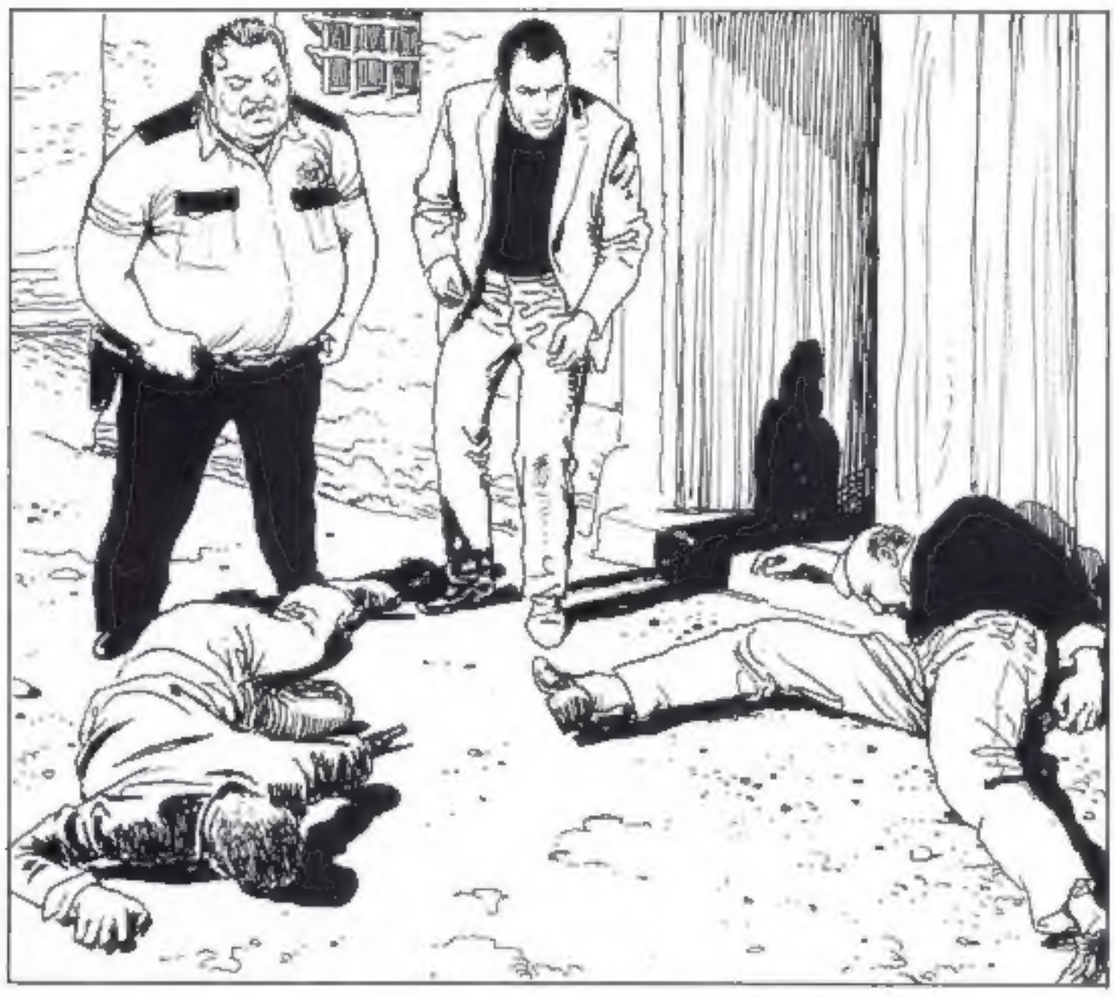
MAINTENANT, MES AMIS VONT T'ARRACHER L'ŒIL ET TE LE FAIRE MANGER. TU VOIS, RIEN NE SE PERD !
NON, NON !

COMME ÇA TU N'Y VERRAS PLUS ET TU NE POURRAS PLUS FAIRE DE MAL.

L'ŒIL, NE LE DONNEZ PAS AUX CHIENS, FAITES-LE-LUI MANGER À LUI.

JE N'EN PEUX PLUS.

C'EST FINI, MON TRÉSOR, C'EST FINI.



LE FILS DE PUTE, IL M'A ENCORE POSSÉDÉ.

VOUS VERREZ QU'UN JOUR OU L'AUTRE ELLE REVIENDRA.

DANS CETTE VILLE, DEUX MILLE JEUNES DISPARAISSENT CHAQUE ANNÉE... ET PUIS PARFOIS, CERTAINS REVIENNENT.

ESPÉRONS, JE SENS QUE PANDORA REVIENDRA.

MOI AU CONTRAIRE, JE CROIS QU'ELLE NE REVIENDRA PLUS JAMAIS.

IL FAUT TOUJOURS GARDER CONFIANCE, ET ATTENDRE. C'EST ÇA, LA VIE.

À suivre...

Dans ce film, le personnage principal, Bertrand Morane (Charles Denner), découvre une dimension glamour chez les femmes de toutes provenances et conditions sociales. Séducteur, il dit – et peut-être Truffaut avec lui : « Les jambes des femmes sont des compas qui arpentent le globe terrestre en tous sens, lui donnant son équilibre et son harmonie. » Cette réplique donne une conception du glamour, où spiritualité et désir passionné se marient. Publiée au milieu des années 1980, l'une des séries d'illustrations les plus recherchées de Manara portait le titre explicite de *Glamour Book*. En deux tomes, elle montre une sensualité féminine en proie au soupçon de perversité que chacun porte en soi. On y voit notamment une femme qui dévore un cœur, par petits morceaux. Et ce qui est très inquiétant, c'est qu'elle ne laisse apparemment pas une seule bouchée pour plus tard ! Il faut interpréter cette métaphore de la beauté de plusieurs façons : la beauté, si attirante en son plein épanouissement, s'éteint peu à peu avec les années, mais le glamour, lui, peut survivre à la jeunesse. Car le glamour ne meurt jamais ! Pour autant, il engendre un sentiment spontané et immédiat, que l'on voudrait retenir à jamais, comme l'odeur de caramel que laisse le sexe du personnage de Miel, après son passage, dans *Le Parfum de l'invisible*. Avec cet étrange atout, Miel est emblématique du glamour. Cette notion devient simple et évidente lorsqu'on la contemple, coiffée de son irrésistible casquette ou juchée sur une moto. Et comment ne pas détester le glamour de l'autre héroïne du même album, la fameuse danseuse Béatrice ? Mais le glamour n'est pas l'apanage d'une femme élégante et séductrice. C'est avant tout une essence intangible qui rend attirant n'importe quel objet, animé ou inanimé, comme ce bruit qui, selon Giuseppe Bergman, dans *Le Maître de Venise*, est « le bruit de l'aventure ».

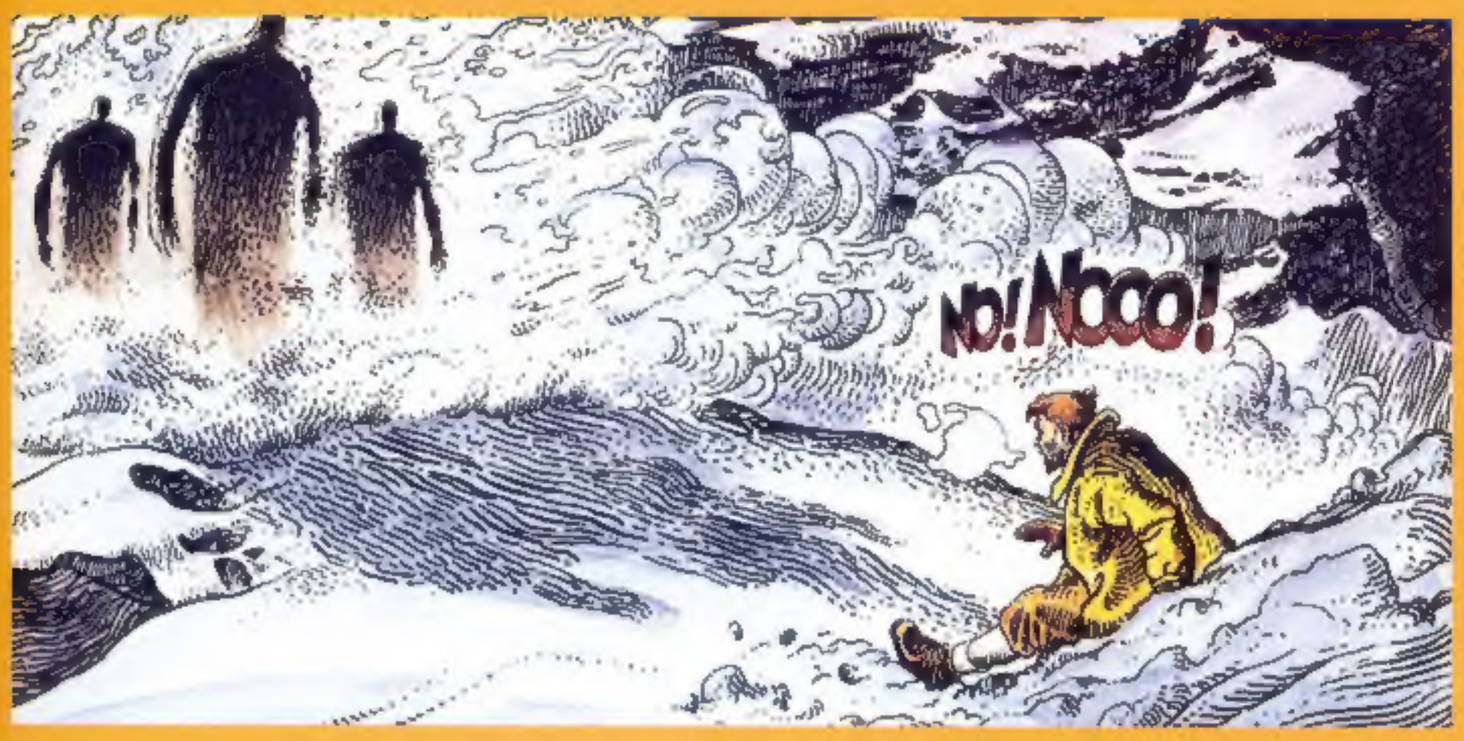
LES ŒUVRES
L'HOMME DES NEIGES

La famille Bonelli constitue un cas à part dans le monde de la création et de l'édition de la bande dessinée en Europe. Gian Luigi Bonelli, le père, est le créateur du scénario de *Tex Willer*, dessiné à l'origine par Galep, puis repris par de grands artistes jusqu'à aujourd'hui. Tea, la mère, est la fondatrice de la maison d'édition qui porte le nom de son mari et de son fils, Sergio Bonelli. Son objectif ? La défense d'un type de bandes dessinées populaire, destiné à un large public, avec des personnages comme Dylan Dog, Martin Mystère, Zagor et Mister No.

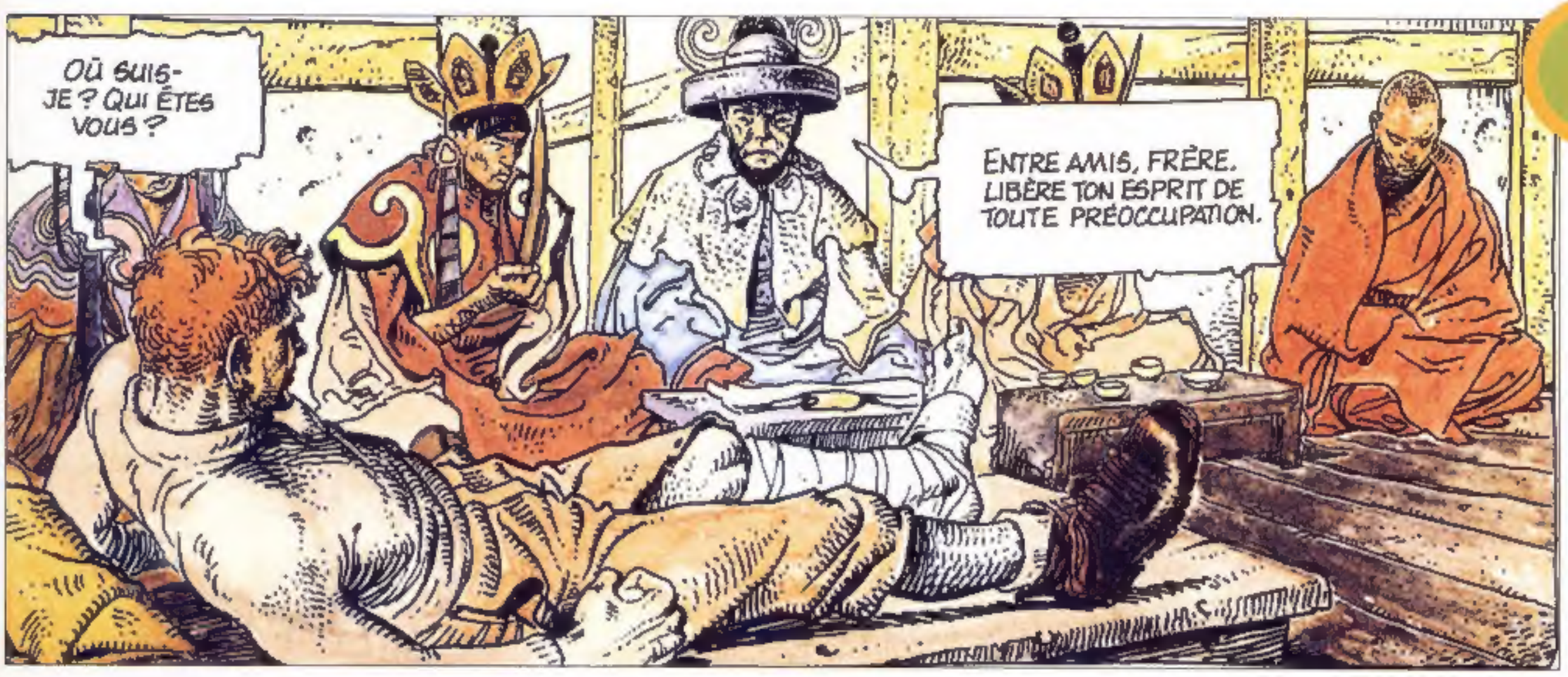
Une des premières œuvres publiées dans la collection *Un homme, une aventure* a été *L'Homme du Nil*, avec un texte de Decio Canzio et des dessins de Sergio Toppi. On y trouve ensuite des noms prestigieux comme Hugo Pratt, Guido Crepax, Guido Buzzelli, Attilio Micheluzzi, Dino Battaglia et Bonvi, créateur de la série *Sturmtruppen*, joyeuse parodie de la vie militaire. Milo Manara, pour sa part, a signé *L'Homme des neiges*. À l'origine, l'illustration du scénario écrit par Alfredo Castelli – qui avait collaboré à la revue pour enfants *Il Corriere dei Ragazzi* avec Manara – avait été confiée au dessinateur uruguayo-argentin Alberto Breccia.

L'Homme des neiges est une légende qui s'est développée dans des zones géographiques où la nature semble cacher un mystère. Le héros de L'Homme des neiges *surmonte sa peur et entreprend un voyage initiatique.*

Après avoir supporté de rudes épreuves physiques, Kenneth Tobey va se détacher de son corps pour aller vers la spiritualité.



L'Homme des neiges (Dargaud, 1979) marque un tournant dans l'œuvre de Manara, en lui ouvrant de nouvelles opportunités dans le monde de la BD. Dans cet album, Manara se montre nettement influencé par Moebius, et il y affirme une incontestable maturité. Il s'agit d'une histoire profonde et attachante, racontant le voyage de Kenneth Tobey, reporter au journal londonien le *Daily Telegraph*. Après l'expédition du colonel Howard-Bury dans l'Himalaya en 1921, qui fut interrompue par l'apparition (supposée) de l'abominable homme des neiges, Kenneth Tobey décide de participer à une nouvelle expédition, dirigée par Charles Bruce. Cette aventure semble au début n'avoir pour but qu'un scoop sur l'existence du Yéti, mais elle prend ensuite la forme d'un voyage intérieur et spirituel pour le personnage principal qui entre en contact avec une communauté de moines tibétains. *L'Homme des neiges* inaugure un thème que Manara développera largement ensuite : l'aventure, non pas vue comme un simple enchaînement de situations périlleuses et étonnantes, mais comme une expérience intérieure vitale. Cette œuvre contribue à rendre Manara très populaire ; elle lui donne aussi la possibilité d'écrire ses propres scénarios. *L'Homme des neiges* marque donc le début de la véritable maturité professionnelle de Manara.



Lorsqu'il reprend connaissance, Kenneth Tobey se retrouve entouré de moines dans un monastère dont nul ne sait rien à l'extérieur. « C'est impossible », dit-il. Mais les moines lui donnent une première leçon en examinant la question de l'existence.

KATE

LINGERIE FINE

MILO MANARA A RÉALISÉ DES ILLUSTRATIONS POUR LA PROMOTION DU CATALOGUE PRINTEMPS-ÉTÉ 2007 DE LINGERIE INTIME D'UNE CÉLÈBRE MARQUE ITALIENNE.

C'est évident ! Si ce catalogue de lingerie a rencontré un succès fou, c'est grâce à la collaboration de Milo Manara à son illustration. Cette célèbre marque cherchait précisément à assurer à ses modèles, la plus grande diffusion possible.

Manara sait dessiner de manière remarquable la lingerie, qui joue un rôle important dans son travail. Elle permet en effet de suggérer, avec quelques traits seulement, l'élégance, le raffinement et le bon goût.

Dans ce catalogue, les mannequins posant en sous-vêtements ont inspiré à Manara cinq dessins. L'un d'eux est consacré à Kate. Kate n'est pas une exhibitionniste, mais un véritable top model. En choisissant ses sous-vêtements, comme beaucoup d'autres femmes, elle exprime sa personnalité, avec un souci de liberté et d'authenticité. Si l'on a considéré pendant une décennie que la libération de la femme passait par l'absence totale de sous-vêtements, la tendance s'est aujourd'hui inversée. Les femmes, qui avaient rejeté ces objets « d'oppression », sont désormais les premières à découvrir que les sous-vêtements sont non seulement nécessaires, mais aussi commodes grâce à la création de nouveaux tissus.

Kate ne ressent aucun trouble en défilant en sous-vêtements.

L'imagination des créateurs de mode et l'habileté des fabricants pour satisfaire toutes les femmes ont fait le reste. Les sous-vêtements féminins ont donc fait un retour en force. Par ailleurs, la lingerie est souvent considérée comme un élément important dans les jeux érotiques ; elle renouvelle le désir au sein du couple. Les sexologues la conseillent d'ailleurs volontiers comme objet quasi-thérapeutique à ceux qui ont vu leur passion amoureuse quelque peu éteinte par la routine et les années. Kate est une jeune femme parfaitement de son époque. Elle sait que pour être élégante les sous-vêtements sont aussi importants que les vêtements qu'elle porte. Kate ne se sent donc pas gênée de se montrer en tenue légère devant les photographes de mode.

LA FAUTE
MAIS OUI, ÇA
CAUSE DE CE
AU ENSORCELE!
ARS ONT
UAND JE L'AI
Z, OUSTE,
CHAPEAU
TTES!

OH, OUI, JE ME SENS LIBRE, MAINTENANT! JE PEUX DESCENDRE À TERRE EN TOUTE TRANQUILLITÉ!

TU SAIS CE QUE TU FAIS, ALÉARDO... JE VOULAIS SEULEMENT TE DIRE QUE J'AI ENTENDU DES CHOSES PAS TRÈS FLATTEUSES SUR LE COMPTE DU SIEUR BERTI...

JE SAIS QU'IL EST ACCUSÉ DE CORRUPTION, MAIS TOUT LE POUVOIR EST CORROMPU, DANS LE MONDE ENTIER

CLAUDIA, CLAUDIA! TU ES TROP NAÏVE! CELA FAIT PARTIE DE TON CHARME, D'AILLEURS...

IL Y A PEUT-ÊTRE ENCORE DES GENS HONNÊTES, MÊME CHEZ LES POLITICIENS...

OUI, OUI SUIS SÛRE! MA TERRE VIVENT SEMBLA

Altaya
www.altaya.fr
M 09299 - 14 - F: 11,99 € - EY